



Jeune stade de Magicienne dentelée, parfaitement mimétique sur des graminées (Saint-Antonin-Noble-Val) - Cliché Jérémy Minguez



Adulte de Magicienne dentelée, forme brune sur végétation sèche - Cliché Christophe Bernier

Par Jérémy Minguez

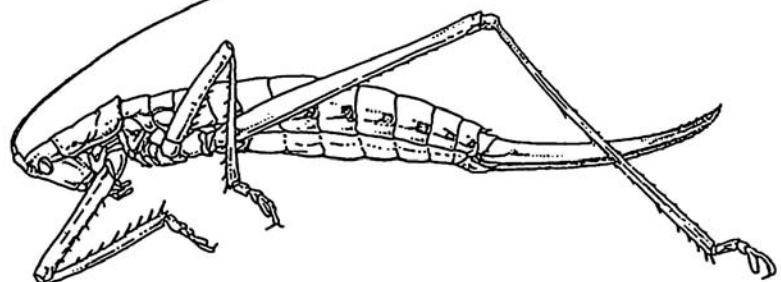
La Magicienne dentelée

Très grande mais peu visible, sans ailes, originale par son allure et par son mode de reproduction parthénogénétique, la Magicienne dentelée *Saga pedo* (Orth. Tettigoniidé) est une sauterelle trop mal connue. Ses mœurs et sa répartition sont à l'étude en Midi-Pyrénées.

S*aga pedo* doit son nom de genre à une devineresse hindoue, et son nom d'espèce *pedo* à ses grands « pieds ». Inquiétée, elle se dresse et fait des gestes de prestidigitateur avec ses pattes antérieures épineuses – et ravisseuses. Autre nom imagé : Langouste de Provence. C'est le plus gros Orthoptère de notre faune : 17 cm de l'extrémité des antennes à celle de son « sabre » (oviscapte = tarière de ponte, caractéristique des Ensifères). Tous

les individus portent cet appendice car, en Europe de l'Ouest, tous sont des femelles. La Magicienne dentelée, tétraploïde, se reproduit par parthénogenèse (thélytoque). De couleur variable selon les individus et le substrat sur lequel elle

se développe, allant du rose au vert, on la reconnaît au fin liseré blanc-rosé qui court tout le long du corps sur le côté, à sa tête triangulaire dirigée vers le bas, et à l'absence totale d'ailes (aptérisme)¹. Ses longues pattes postérieures lui permet-



Aspect général de la Magicienne dentelée - D'après Chopard, 1951

1. On peut la confondre avec l'Éphippigère des vignes *Ephippiger ephippiger* ou avec la larve de la Truxale occitane *Acrida ungarica*.



Magicienne dentelée adulte
Cliché J. Minguez



Aires de répartition de la Magicienne dentelée en Midi-Pyrénées

tent des sauts relativement courts (40 cm) ; elle se sert de ses deux paires antérieures, armées de dents sur les fémurs et les tibias, pour attraper ses proies qu'elle coince contre son thorax muni de 6 grosses épines. Elle se nourrit principalement d'autres Orthoptères parfois très gros (dectiques, éphippigères, Grande Sauterelle verte, etc.) qu'elle chasse à l'affût, bien dissimulée dans la végétation.

La ponte – d'une vingtaine d'œufs (1 cm de long) – se fait dans un sol meuble et nu. La femelle peut pondre jusqu'à 80 œufs, en plusieurs séances. Les œufs restent en diapause pendant 1 à 4 ou 5 ans à l'issue de laquelle les larves sortent de terre. Elles ont l'allure d'adultes en miniature de plus en plus gros au fil des 6 stades de leur développement qui dure environ 3 mois.

Cette espèce est présente du Portugal jusqu'en Asie. En France, elle vit dans le Midi et en Corse². On la trouve au nord jusqu'en Suisse. Elle a été introduite accidentellement aux États-Unis (Michigan). Dans les Balkans, *S. anatoliae*,

2. En dépit d'un isolement datant de plusieurs millions d'années, les individus y sont strictement identiques à ceux du Continent. Il n'y a pas eu d'évolution. Une exception qu'on attribue à la parthénogenèse.

une des 6 espèces de Saginés européennes, est plus grande que notre Magicienne. Cette sous-famille est représentée en outre en Afrique du Sud et en Australie.

En France, la région Midi-Pyrénées constitue la limite Nord-Ouest de sa répartition. Son habitat correspond aux coteaux secs calcaires d'influence méditerranéenne, ouverts, avec une strate herbacée et quelques arbustes épars de type genévrier commun, chêne vert (*Quercus ilex*) et chêne pubescent (*Q. pubescens*).

La Magicienne dentelée est protégée en France depuis l'arrêté ministériel du 23 avril 2007 fixant la liste des insectes protégés sur le territoire national. Ainsi, tout prélèvement et le déplacement d'adultes vivants ou morts, leur capture ou mutilation, l'enlèvement des œufs et des larves est interdit. La convention de Berne de 1979 et la directive Habitat Faune Flore, la protègent au niveau européen où elle est prise en compte dans la gestion des espaces naturels.

Saga pedo suscite l'intérêt de bon nombre de naturalistes car son mode de vie très discret lui confère une apparente rareté et de nombreuses informations restent encore à découvrir à son sujet.

Nature Midi-Pyrénées mène des actions depuis 3 ans sur cette sauteuse avec pour principaux objectifs d'affiner sa répartition et de mieux connaître son écologie à travers notamment de nombreuses prospections de terrain. Il s'agit dans un premier temps de confirmer sa présence dans les zones où elle a déjà été observée et de repérer ensuite de nouvelles localisations. La méthode de prospection consiste à marcher assez lentement en passant plusieurs fois au même endroit pour effaroucher les insectes en bousculant la végétation avec un bâton. Lors des nuits d'été, on la cherche aussi sur les routes encore chaudes où les adultes vont chasser et où, malheureusement, beaucoup se font écraser.

Certaines observations ont été réalisées dans des prairies mais on les cherche surtout dans les pelouses sèches à hautes herbes en mosaïque avec des landes à genévrier qui constituent son milieu de prédilection.

Le projet de Nature Midi-Pyrénées a permis de découvrir de nouvelles stations en 2013 notamment dans le Tarn-et-Garonne à Saint-Antonin-Noble-Val, à Monteils dans l'Aveyron, ainsi qu'à Lar-

roque dans le Tarn où des individus ont été vus chaque semaine. Au total, durant l'été 2013, ce sont 29 individus qui ont été observés dont 23 sur le même site dans le Causse de Mespel dans le Tarn. Ce site, où la densité de Magicienne dentelée est importante, a fait l'objet d'un suivi hebdomadaire.

En Midi-Pyrénées la Magicienne dentelée est connue de trois secteurs : 1) le plateau du Larzac à l'Ouest, 2) les Causses du Quercy et les gorges de l'Aveyron et 3) plusieurs données attestent de la présence d'une population moins étendue dans la limite sud du Tarn.

Le projet de suivi de la Magicienne dentelée se poursuit en 2014 notamment sur les causses de Mespel et de Saint-Antonin-Noble-Val avec une étude plus approfondie de la biologie de l'espèce (phénologie, stades larvaires, déplacements, milieux de chasse, etc.).

Une étude en parallèle de la dynamique du milieu (végétation, autres cortèges faunistiques) est menée, dans un but de conservation de l'espèce sur ces stations.

La finalité de ce projet est en effet de donner des préconisations de gestion pour les sites concernés, couplées éventuellement à un contrat Natura 2000 (ou mesure agro-environnementale), voire la création d'une aire protégée (de type arrêté préfectoral de pro-

tection de biotope par exemple). L'OPIE-Midi-Pyrénées participant aux actions de prospection sur le terrain, plusieurs sorties sur ce thème seront proposées. N'hésitez pas à nous contacter afin de participer. Lors de vos promenades ou sorties de terrain, soyez attentifs aux détails de la végétation ! Si vous avez la chance de croiser cette sauterelle, prenez-la en photo afin de faire valider votre observation et participer à son inventaire !

Les données récoltées peuvent être saisies sur Baznat (Nature Midi-Pyrénées) en ligne à www.baznat.

net et sur le site de l'Observatoire naturaliste des écosystèmes méditerranéens (ONEM) pour l'ensemble des départements français du pourtour méditerranéen. En ligne à www.saga.onem-france.org. Une fiche-enquête est disponible à www.onem-france.org/EN-QUETES/Plaq1_Saga3.pdf ■

Contacts

- **Nature Midi-Pyrénées**

Mathieu Menand - courriel : m.menand@naturemp.org

- **OPIE Midi-Pyrénées**

Laurent Pélozuélo - Courriel : lpelozuelo@yahoo.fr -- Jérémy Minguez - Courriel : jeremy.minguez@yahoo.fr



Magicienne dentelée en train de pondre - Cliché Mojcaj, Licence Creative Commons 3.0